

# L'INVISIBLE VU

LES PEINTRES ABSTRAITS  
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
DE ROUEN, 1937 – 1997

08.07.17

01.10.17

**CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
DE LA MATMUT**

**ENTRÉE  
GRATUITE**

**S A I N T - P I E R R E - D E - V A R E N G E V I L L E**

**D O S S I E R D E P R E S S E**

m a t m u t p o u r l e s a r t s . f r

pour les  
**Matmut**  
**arts**

**m**  
RÉUNION DES MUSÉES MÉTROPOLITAINS  
ROUENNORMANDIE

  
métropole  
ROUENNORMANDIE

## **SOMMAIRE**

Présentation.....	3
Extraits du catalogue.....	6
Visuels disponibles pour la presse .....	9
Autour de l'exposition .....	12
Catalogue .....	14
Expositions futures.....	15
Centre d'Art Contemporain de la Matmut .....	16
Réunion des Musées Métropolitains .....	17
Informations pratiques.....	18
Contacts presse .....	19

## Présentation

Dans un entretien avec Jean Grenier en 1963, l'artiste Josef Sima explique que la peinture est pour lui ce qui permet d'avoir une autre expérience de la réalité que celle de nos sens, « d'écouter le voir », de peindre « l'invisible vu ». Il fait ainsi de son œuvre la trace d'une réalité toute personnelle. L'idée de peindre *L'invisible vu*, qui a donné son titre à l'exposition, est présente chez de nombreux artistes de la Nouvelle Ecole de Paris des années 1940 aux années 1970.

La dénomination *Nouvelle Ecole de Paris* ne correspond pas tout à fait à un mouvement constitué mais désigne plutôt un ensemble d'artistes qui travaillent à Paris après la Seconde Guerre mondiale. La Première Ecole de Paris désignait déjà l'ensemble des artistes français ou étrangers vivant à Paris au début du XX<sup>e</sup> siècle et jusqu'à l'entre-deux-guerres. Il s'agissait entre autres de Picasso, Modigliani, Brancusi, Chagall, Soutine... La Nouvelle Ecole de Paris renvoie à des artistes différents, mais conserve l'idée de Paris comme un centre artistique attrayant, au cosmopolitisme fécond et d'un grand dynamisme. Les artistes que sont par exemple Nicolas de Staël, Pierre Soulages, Hans Hartung, Camille Bryen ou Alfred Manessier sont majoritairement des peintres abstraits, mais d'une abstraction qui tente, au cours de ces quelques décennies, de se redéfinir, en opposition avec l'abstraction géométrique des années précédentes.

Du 8 juillet au 1<sup>er</sup> octobre 2017, la Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie expose au Centre d'Art Contemporain de la Matmut à Saint-Pierre-de-Varengeville sa collection d'art moderne, largement inconnue du grand public. Dans les années 1960 et 1970, un fonds d'art moderne est en effet constitué au musée des Beaux-Arts de Rouen, notamment sous l'impulsion d'une conservatrice, Olga Popovitch, qui prend la direction du musée en 1961 et reste à sa tête jusqu'en 1978. De nombreuses œuvres des artistes de l'époque sont acquises et le musée possède ainsi aujourd'hui une collection très représentative de la Nouvelle Ecole de Paris. L'exposition proposée par le musée des Beaux-Arts de Rouen permettra de la découvrir à travers des chefs-d'œuvre de Pierre Soulages, Hans Hartung, Arpad Szenes, Maria Vieira da Silva, Roger Bissière et de certains de leurs contemporains comme Jean Dubuffet ou les artistes du groupe CoBrA, dont plusieurs dessins inédits seront montrés.

Dans un contexte de compétition croissante sur la scène internationale entre Paris et New York pour la domination de la scène artistique, la Nouvelle Ecole de Paris apparaît comme le fer de lance des nouvelles pratiques en matière d'art. Historiquement, c'est à l'année 1941 que l'on fait remonter les prémices de cette seconde école de Paris. Cette année-là, l'exposition *Vingt jeunes peintres de tradition française* est une manifestation de la peinture d'avant-garde française qui résiste

ouvertement à l'idéologie nazie de l'art dégénéré. C'est une première pierre qui aboutit, moins d'une décennie plus tard, à la peinture non figurative. Organisée par Jean Bazaine à la galerie Braun, elle devient le manifeste d'une peinture moderne et fédère plusieurs artistes non figuratifs que l'on retrouve après la guerre, comme Jean Le Moal ou Alfred Manessier. Après le traumatisme de la guerre, la France de la Libération cherche à se reconstruire et à se renouveler.

*Comment peindre ?* C'est la question que chacun se pose alors et chaque artiste propose dans son travail sa propre perception du monde, sa propre réalité plastique et poétique. Sans être nécessairement partagées par tous, plusieurs grandes idées se retrouvent cependant chez ces artistes, qui sont autant d'ensembles à distinguer dans l'exposition.

Une première section autour de l'abstraction lyrique présentera des œuvres de **Hans Hartung** et **Camille Bryen**, des dessins de **Nicolas de Staël**. Ce sont des artistes qui privilégient le geste et la couleur pour exprimer un élan intérieur. On y observe une tendance à l'expression directe du sentiment personnel, dans une opposition évidente à l'abstraction géométrique.

Dans un deuxième espace du CAC de la Matmut seront visibles les œuvres non figuratives de la collection du musée, dont un certain nombre peuvent être rapprochées du paysagisme abstrait. Autour de l'œuvre *Le Printemps naît ce soir* de **Roger Bissière**, doyen du mouvement, celles de **Maria-Elena Vieira da Silva**, **Arpad Szénès**, **Alfred Manessier**, **Josef Sima** illustrent la persistance d'un rapport à la réalité sensible dans la peinture abstraite de cette époque, au-delà de la simple figuration. Ces artistes inventent une relation à la réalité, et notamment au paysage, d'un autre ordre que celui de la description.

Ainsi, dans les termes de Manessier : (...) *Il s'agit de rechercher un langage ou un signe plastique retenant à la fois le monde sensoriel comme émotion et le monde spirituel comme révélation finale ; mettre à nu, par des moyens authentiquement plastiques, les équivalences spirituelles du monde extérieur et d'un monde plus intérieur.*<sup>1</sup>

Un espace sera ensuite consacré aux œuvres de **Pierre Soulages** et d'**André Marfaing**, à leur travail sur le noir comme captateur de lumière, dans un effort d'épuration de l'écriture.

Dans la dernière salle du rez-de-chaussée seront exposés deux artistes ayant dédié leur pratique à l'exploration de différentes formes plastiques, **Jean Dubuffet** et **Raoul Ubac**. On y trouvera une tapisserie, une ardoise taillée et des expérimentations sur toile, ayant toujours comme objectif de questionner le regard et les habitudes visuelles si profondément ancrées dans la culture contemporaine, dans un net refus des acquis traditionnels

---

<sup>1</sup> Extrait de « Enquête sur la peinture, réponse de Manessier », in *Esprit*, Paris, Juin 1950.

qui s'accompagne d'un appel à une création autre, au pouvoir de réaliser des formes inventées.

Les deux espaces des galeries sous-terraines aborderont des thématiques en marge de cette abstraction avec tout d'abord des artistes comme **Antonio Saura** ou ceux liés au groupe Cobra, Jorn, **Corneille**, **Appel**. Ils ont en commun la recherche d'une troisième voie entre abstraction et figuration. A l'occasion de l'exposition, des dessins inédits d'**Asger Jorn** seront révélés au public. L'exposition se conclue en ouvrant sur les autres formes d'abstractions qui coexistent durant l'après-guerre et jusqu'à nos jours, et notamment l'abstraction géométrique qui permet à **Victor Vasarely**, père de l'Op Art, de mettre en place des jeux optiques impliquant le spectateur, tandis que **Véra Molnar** et **Aurélie Nemours** la réduit à ses plus simples éléments, le carré, le rectangle, la ligne droite...

## Extraits du catalogue

### **Extrait du texte *Olga Popovitch : la naissance d'une collection d'art moderne à Rouen* par Joanne Snrech, conservateur**

L'immense majorité des œuvres présentées dans le cadre de l'exposition *L'invisible vu*, et la totalité des œuvres pouvant être rattachées à la Nouvelle Ecole de Paris ou plus généralement à l'abstraction lyrique de l'après-guerre sont entrées dans les collections du musée des Beaux-Arts grâce à deux personnalités : Henri Baderou pour ce qui concerne les arts graphiques, et Olga Popovitch. Cette dernière est une personnalité qui a beaucoup compté dans l'histoire du musée des Beaux-Arts de Rouen, bien que l'on trouve peu d'informations à son sujet, aucune publication ne lui ayant encore été consacrée. Née à Belgrade le 27 septembre 1912, licenciée en histoire et en anglais, diplômée de l'École du Louvre et de l'Institut d'Art et d'Esthétique, elle a été enseignante avant d'être nommée conservatrice du musée de Reims puis de celui de Rouen en 1961, où elle est restée jusqu'à sa retraite en 1978. A Rouen, elle se donne rapidement pour mission de faire entrer dans les collections du musée des œuvres d'artistes contemporains, à une époque où les musées de province y sont encore assez largement fermés. Les archives du musée conservent ainsi plusieurs courriers adressés par la conservatrice à des artistes ou à leurs galeristes, et ce dès 1962, soit à peine quelques mois après sa prise de fonction au musée.

(...)

Cette politique d'acquisition extrêmement active va de pair pour Olga Popovitch avec une volonté de présenter au public rouennais des expositions d'art moderne. C'est sous son impulsion qu'a lieu en 1967 la première rétrospective officielle consacrée à la fratrie Duchamp, d'origine normande. Intitulée *Les Duchamps : Jacques Villon, Raymond Duchamp-Villon, Marcel Duchamp, Suzanne Duchamp*, l'exposition fait date et marque l'introduction de ces artistes majeurs auprès du public local. Elle accueille également, avant le Grand Palais, une exposition Jacques Villon en 1975, et organise une exposition Raymond Duchamp-Villon en 1976. Elle est ainsi à l'origine de la redécouverte de la fratrie à Rouen<sup>2</sup>.

(...)

Olga Popovitch ne craint ainsi pas d'aller au-devant de son public, d'exprimer des opinions et d'en revendiquer la singularité. L'une des nécrologies publiées au moment de son décès souligne d'ailleurs

---

<sup>2</sup> p.18, Rouen sous la III<sup>e</sup> République, politiques et pratiques culturelles. Loïc Vadelorge

diplomatiquement ce trait de caractère en affirmant que « *certaines redoutaient ses formules à l'emporte-pièce. D'autres les suscitaient. Elle extériorisait volontiers en art ses jugements parce que telle était sa pensée. C'était sa manière de manifester, comme en tout, son engagement et sa rigueur.* » Du fait de ce tempérament quelque peu tranché, les portes de beaucoup des maisons rouennaises lui seraient restées fermées et Olga Popovitch est l'un des rares directeurs du musée à n'avoir pas été reçu membre de l'Académie de Rouen.

C'est peut-être ce même tempérament qui a en revanche conduit la conservatrice à faire une rencontre qui lui a permis de se donner les moyens de ses ambitions pour le musée des Beaux-Arts de Rouen. Un concours de circonstances lui fait en effet faire la connaissance de Henri Baderou, grand collectionneur de dessins qui cherche dans les années 1970, après le décès de son épouse, à déposer sa collection dans un musée. Pierre Rosenberg a raconté dans un entretien comment il avait fait la connaissance d'Olga Popovitch en 1961 à l'occasion de l'exposition *Poussin et son temps*. C'est lui qui sert d'intermédiaire entre Henri Baderou et Olga Popovitch, les présentant l'un à l'autre. Il note que c'est le côté « conservateur moderne » de Popovitch qui donne envie à Henri Baderou d'aiguiller sa donation vers Rouen. « Elle s'intéressait plus à l'art contemporain qu'à l'art ancien », se rappelle Rosenberg. Si la partie la plus importante de la donation concerne des dessins anciens, des liens se créent entre Henri Baderou et la conservatrice, et il commence à s'intéresser à l'art contemporain et aux artistes qu'Olga Popovitch défend. Elle suggère alors à Henri Baderou de compléter sa donation en offrant des œuvres modernes. L'ensemble des arts graphiques présentés dans l'exposition pour la période 1950-1980 est ainsi issu de la donation Baderou : les œuvres sur papier de Nicolas de Staël, de Marfaing, de Hartung, l'important lot de dessins des artistes liés au mouvement CoBrA, Appel, Chassac, Corneille, Jorn. L'implication de Henri Baderou dans la constitution de la collection moderne du musée des Beaux-Arts de Rouen se poursuit même après le départ de Olga Popovitch, et s'étend à des domaines autres que les arts graphiques. Ainsi, en 1984, le nouveau conservateur à la tête du musée, François Bergot, adresse un courrier à la municipalité rouennaise, présentant un projet d'acquisition pour la *Texturologie duveteuse* de Jean Dubuffet et dévoile, au cours de son argumentation, qu'une partie de la somme nécessaire à l'achat de l'œuvre a déjà été avancée par Henri Baderou, « *désireux de compléter sa donation par des œuvres contemporaines* ».

(...)

Lorsque Olga Popovitch décède le 2 novembre 1989 à Antony, elle laisse encore une trace de son indubitable attachement au musée et de sa volonté d'en renforcer le fonds d'art contemporain. L'institution découvre en effet que Popovitch lui a légué deux toiles d'Árpád Szenes, *L'Étendue* et *Embruns*, qui lui avaient été offerts à la mort de l'artiste en 1985 par sa

veuve, Maria-Elena Vieira da Silva. Le choix des œuvres léguées n'est pas indifférent car, outre les liens d'amitié que Popovitch avait développés avec Árpád Szenes et sa femme, Maria-Elena Vieira da Silva, une sensibilité artistique commune avait rapproché Popovitch de ce peintre qu'elle admirait profondément, dont elle avait organisé une exposition en 1965 et fait acquérir une toile la même année, *Algarve*.

Les différentes nécrologies publiées en 1989 s'accordent sur « *son attirance marquée pour l'art contemporain [qui] marquèrent le cheminement des musées rouennais* », sur le fait que « *C'est à Rouen [...] qu'elle eut à donner toute sa mesure, enrichissant le musée de la rue Thiers, d'acquisitions de Bissière, Ubac, Vieira da Silva, Árpád Szenes, Manessier, Hartung, Soulages, et de sculptures d'Adam et Hajdu* ». Beaucoup rappellent également les temps forts de sa carrière que furent les expositions sur *Les Duchamp* en 1967 et *Raymond Duchamp-Villon* en 1976 ainsi que son rôle déterminant dans les négociations ayant abouti à la donation Baderou.

La présence d'Olga Popovitch à la tête du musée des Beaux-Arts de Rouen a ainsi eu un impact majeur sur sa politique d'exposition et d'acquisition. Il y a dans les acquisitions faites par un musée une part d'inspiration qui revient au conservateur. Un mélange d'opportunités, d'intuition et de goût personnel a permis à Olga Popovitch de laisser une marque durable et de contribuer à forger l'identité d'un musée en phase avec son temps.

## Visuels disponibles pour la presse



**Hans Hartung, 1961-72, 1961**

Huile sur toile, 65 x 105 cm

© Agence La Belle Vie/RMM Rouen Normandie © ADAGP, Paris 2017



**Josef Sima, *L'extase ancienne*, 1958**

Huile sur toile, 162 x 130 cm

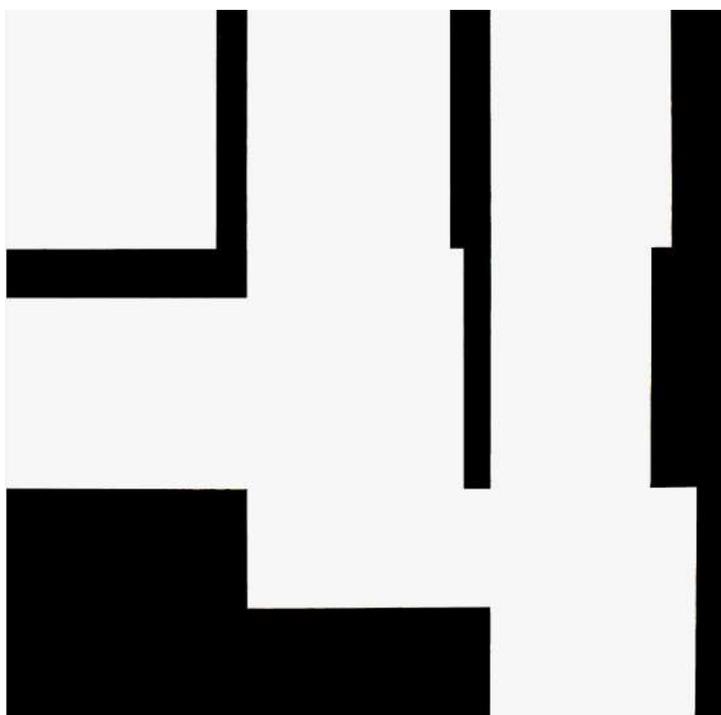
© Agence La Belle Vie/RMM Rouen Normandie © ADAGP, Paris 2017



**Pierre Soulages, 63-13, 1962**

Encre noire, brune et gouache blanche sur papier Vélín marouflé sur toile,  
108,5 x 76,3 cm

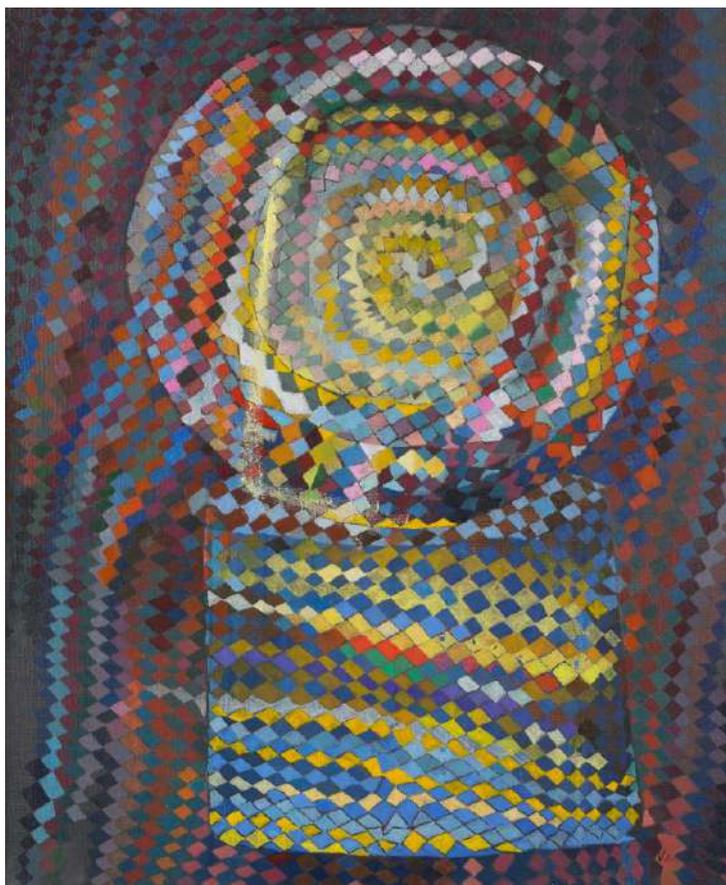
© Agence La Belle Vie/RMM Rouen Normandie © ADAGP, Paris 2017



**Aurélie Nemours, *Nombre et hasard*, 1993**

Huile sur toile, 100 x 100 cm

© Agence La Belle Vie/RMM Rouen Normandie © ADAGP, Paris 2017



**Vieira Da Silva Maria Elena, *La Machine optique*, 1937**

Huile sur toile, 65 x 54 cm

Collection du Centre Pompidou, Mnam/Cci, Paris

© Agence La Belle Vie/RMM Rouen Normandie © ADAGP, Paris 2017

## Autour de l'exposition

### VISITES

#### **Visites commentées 3 artistes/3 œuvres par un médiateur du musée des Beaux-Arts**

Un conférencier du musée des Beaux-Arts accompagne les visiteurs dans l'exposition temporaire en cours et analyse avec le public 3 œuvres de 3 artistes différents et emblématiques des grandes périodes de l'abstraction.

> 16 juillet et 10 septembre 2017 à 15 h, entrée libre

#### **Visites commentées par un médiateur du Centre d'Art Contemporain de la Matmut**

Un conférencier du Centre d'Art Contemporain accompagne les visiteurs dans l'exposition temporaire en cours.

> 30 juillet et 6 août 2017 à 15 h, entrée libre

#### **Visite commentée en audiodescription par un médiateur du musée des Beaux-Arts**

Un conférencier du musée des Beaux-Arts accompagne les visiteurs dans l'exposition temporaire en cours. Le public ayant les yeux bandés se laisse guider par la voix du médiateur qui leur décrit les œuvres majeures de l'exposition.

> 1<sup>er</sup> octobre 2017 à 15 h, entrée libre

### EN FAMILLE

#### **Ateliers en famille**

Un conférencier du Centre d'Art Contemporain accompagne les enfants et leurs parents dans l'exposition temporaire en cours et anime un atelier pour eux.

> 12 juillet et 5 août 2017 à 14 h, gratuits, inscriptions au 02 35 05 61 71

#### **Visite en famille**

Un conférencier du Centre d'Art Contemporain accompagne les enfants et leurs parents dans l'exposition temporaire en cours.

> 20 août 2017 à 15 h, entrée libre

## **POUR LES ENFANTS**

### **Ateliers pour enfants**

Un conférencier du Centre d'Art Contemporain accompagne les enfants dans l'exposition temporaire en cours et anime un atelier.

> 26 juillet, 9 août, 19 août et 23 septembre 2017 à 14 h, gratuits, inscriptions au 02 35 05 61 71

Durée visite de l'exposition + atelier : 1h30

## **JOURNEES D'ETUDES « ROUEN ET LA MODERNITE »**

**Visite commentée par Joanne Snrech, conservateur, et petit-déjeuner dans le cadre des journées d'études "Rouen et la modernité"**

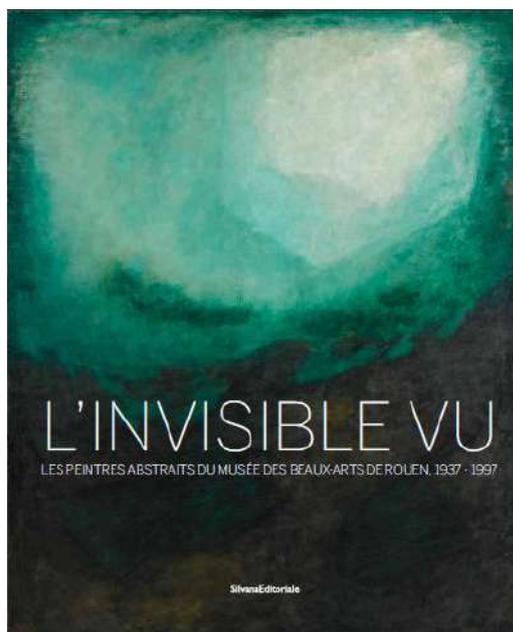
> 6 septembre 2017 à 9 h 30, réservée aux participants des journées d'études, inscription obligatoire au 02 35 05 61 71

## **GROUPES**

**La réservation est obligatoire pour les visites en groupe, avec ou sans conférencier.**

**Les groupes sont admis tous les jours de la semaine uniquement sur réservation au 02 35 05 61 71.**

## Catalogue



**Éditions Silvana Editoriale**  
**120 pages**  
**20 €**

### **Sommaire du catalogue**

Éditorial de Daniel Havis (Président du Groupe Matmut)

Textes par Benoit Decron, Corinne Laoues, Romain Perrin, Joanne Snrech,  
Anne Théry

**Les catalogues sont en vente au bénéfice de la Fondation Paul  
Bennetot au Centre d'Art Contemporain de la Matmut et sur demande.**

## Expositions futures

### ***Fabula, Charles Fréger***

7 octobre 2017 – 7 janvier 2018



### ***Jean-François Lacalmontie***

13 janvier – 8 avril 2018



### ***Kriki***

14 avril – 24 juin 2018



### ***Rune Guneriussen***

30 juin – 30 septembre 2018

Dans le cadre de *Lumières nordiques*



### ***Florence Chevallier***

6 octobre 2018 – 6 janvier 2019



## Centre d'Art Contemporain de la Matmut



Libre d'accès et ouvert à tous, petits et grands, initiés ou néophytes... Le Centre d'Art Contemporain est un lieu dédié aux expositions temporaires d'artistes émergents et confirmés.

Le Centre d'Art Contemporain de la Matmut ouvre au public en décembre 2011 après plusieurs mois de travaux.

Cet édifice du XVII<sup>e</sup> siècle est bâti sur l'ancien fief de Varengewille appartenant à l'abbaye de Jumièges et devient en 1887 la propriété de Gaston Le Breton (1945-1920), directeur des musées départementaux (musée des Antiquités, musée de la

Céramique et musée des Beaux-Arts de Rouen). De 1891 à 1898, le château subit plusieurs périodes de transformation et dès 1900, peintres, sculpteurs, musiciens, compositeurs s'y retrouvent. Aujourd'hui, la chapelle, le petit pavillon de style Louis XIII et le fronton (où nous pouvons lire "Omnia pro arte", "Tout pour l'art") demeurent les témoignages de cette époque.

Au rythme des saisons, dans le parc de 6 hectares, se dessine une rencontre entre art et paysage (arboretum, jardin japonais, roseraie). La galerie de 500m<sup>2</sup> est dédiée aux expositions temporaires, aux ateliers pour enfants, aux visites libres et guidées.

Plus d'informations sur [matmutpourlesarts.fr](http://matmutpourlesarts.fr)

## Réunion des Musées Métropolitains



Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016, une seule et même institution rassemble huit musées du territoire de la Métropole Rouen Normandie : à Rouen, le musée des Beaux-Arts, le muséum d'Histoire Naturelle, le musée de la Céramique, le musée Le Secq des Tournelles, le musée des Antiquités, à Elbeuf, la Fabrique des savoirs, à Petit Couronne, le musée Pierre Corneille et, à Notre-Dame-de-Bondeville, le musée de la Corderie Vallois.

Cette réunion inédite, riche d'un million d'objets, décline l'éventail complet des savoirs et des arts, géologie, zoologie, archéologie, numismatique, archives, photographie, histoire industrielle, des sciences et des techniques, mais aussi des chefs-d'œuvre de peinture, sculpture, dessin, arts décoratifs, sans oublier la littérature avec l'ancienne ferme de la famille Corneille.

Dans chacun de ces établissements se conjuguent à la fois la grande Histoire et celle de son territoire. On y renoue avec l'esprit encyclopédique qui est à l'origine même de la notion de musée, mais aussi les témoignages uniques du génie des grands maîtres comme celui des artisans anonymes.

Autant de lieux pour se ressourcer, pour stimuler l'imagination et la créativité, pour comprendre l'évolution des sociétés et remonter aux sources des grands débats du monde contemporain.

Parce que ces trésors de la Métropole Rouen Normandie, collectés et préservés à travers les siècles, ont une valeur universelle, l'accès aux collections permanentes est désormais libre, pour tous, toute l'année. Ça n'a pas de prix, c'est donc gratuit !

Plus d'informations sur [musees-rouen-normandie.fr](http://musees-rouen-normandie.fr)

## Informations pratiques

### **CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT**

425 rue du Château

76480 Saint-Pierre-de-Varengueville

Tél. : +33 (0)2 35 05 61 73

Email : [contact@matmutpourlesarts.fr](mailto:contact@matmutpourlesarts.fr)

Web : [matmutpourlesarts.fr](http://matmutpourlesarts.fr)

L'exposition est ouverte

Du mercredi au dimanche de 13h à 19h

Fermée les jours fériés

**Entrée libre et gratuite**

**Parking à l'entrée du parc**

**Accueil des personnes à mobilité réduite**

**Parc en accès libre du lundi au dimanche de 8h à 19h**

### ***Salon de thé Pro Arte par Faites-le vous-même***

Pâtisseries maison, café/thé, jus de fruits bio, formule accessible à tous !

Ouvert les samedis et dimanches de 13h à 19h

Fermé les jours fériés

Tél. : + 33 (0)2 35 05 61 30

CB non acceptée

### **Accès**

À 20 minutes de Rouen, par l'A150 : Vers Barentin, sortie La Vaupalière,  
direction Duclair

En bus, ligne 26 : Départ Rouen - Mont-Riboudet

(Arrêt Saint-Pierre-de-Varengueville - Salle des fêtes)

## Contacts presse

### **RELATIONS PRESSE / MATMUT**

**Guillaume Buiron**

Relations presse Matmut

[buiron.guillaume@matmut.fr](mailto:buiron.guillaume@matmut.fr) / 02 35 63 70 63

**Marine Lutz-Despois**

Chargée de mission CAC Matmut

[lutz-despois.marine@matmut.fr](mailto:lutz-despois.marine@matmut.fr) / 02 35 05 61 84

---

### **RELATIONS PRESSE LOCALE / RMM**

**Hélène Tilly**

Chargée de projet communication et partenariats

RMM Rouen Normandie

[helene.tilly@metropole-rouen-normandie.fr](mailto:helene.tilly@metropole-rouen-normandie.fr) / 02 76 30 39 09

**Marion Falourd**

Attachée de presse de la Métropole Rouen Normandie

[presse@metropole-rouen-normandie.fr](mailto:presse@metropole-rouen-normandie.fr) / 02 32 12 23 16

---

### **RELATIONS PRESSE NATIONALE / RMM**

**Camille Delavaquerie**

Agence Anne Samson Communications

[rmm@annesamson.com](mailto:rmm@annesamson.com) / 01 40 36 84 35